

Chirocephalus salinus

Représentant du petit peuple des mares temporaires, ce branchiopode endémique de Corse et de Sardaigne appartient à la catégorie des « macrocrustacés ».

Il mesure un à deux centimètres, une belle taille par rapport aux nombreuses autres espèces invisibles à l'œil nu ! Souvent qualifiés de fossiles vivants car ils ont très peu évolué, ces branchiopodes ont des cycles de vie très courts et adaptés au caractère éphémère de la période en eau. Ils pondent dans le sol des œufs « de résistance », capables de survivre à la sécheresse estivale en état de vie ralentie. De la taille de grains de sable, leurs œufs peuvent être disséminés par le vent ou piégés dans la boue et voyager avec les oiseaux.



La littorelle à une fleur

Littorella uniflora
Fréquente sur la façade atlantique, cette plante aquatique est absente du pourtour méditerranéen, à l'exception de la Corse où elle n'a été recensée que dans onze localités, dont quatre aux Tre Padule. Le caractère temporaire des mares est indispensable à son cycle de vie. L'inondation provoque sa germination, l'assèchement, sa floraison.



La renoncule peltée

Ranunculus peltatus
Au printemps, ses fleurs forment de remarquables tapis blancs à la surface des mares. Ancrée dans le sol, contrairement aux nénuphars, la renoncule peltée possède des feuilles aériennes et aquatiques différentes.



L'orchis à long éperon

Orchis longicornu
Méditerranéenne, cette orchidée atteint en Corse sa limite nord d'aire de répartition. Très abondante dans la réserve, cette espèce protégée déploie ses élégantes inflorescences de février à avril au milieu des cistes, dans les parties dégagées du maquis.

Le sympétrum méridional

Sympetrum meridionale
C'est l'une des espèces de libellules qui pondent leurs œufs dans les padules. Essentiellement aquatiques, leurs larves, très friandes de têtards, peuvent achever leur développement larvaire à sec, en s'abritant sous la végétation, s'il ne leur reste plus que quelques jours avant la phase d'émergence qui conduit à la forme adulte.



Le genêt de Corse

Genista corsica
Endémique de Corse et de Sardaigne, cet arbrisseau épineux est assez commun dans le maquis. S'il ne manque pas de piquants, ses fleurs dégagent un parfum suave. Autrefois, on utilisait ses rameaux pour condamner les conduits de cheminée des maisons inoccupées et barrer la route aux intrus.



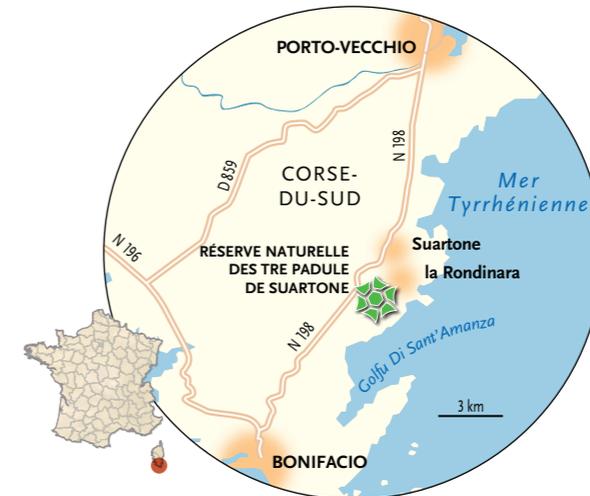
Réglementation

Dans la réserve naturelle, la circulation des véhicules à moteur est interdite, de même que le camping et le bivouac. La chasse et certaines activités agricoles restent cependant autorisées. Vous pouvez parcourir les sentiers à pied, sans les quitter, et admirer fleurs et plantes autant que vous le souhaitez, mais toute cueillette est interdite. Jeter des débris n'est aussi !



Le pseudokarst

Rainures, rigoles, cannelures : on dirait un karst ou un lapiaz, un plateau rocheux modelé par la dissolution du calcaire sous l'effet de l'écoulement de l'eau. Mais ce n'en est pas ! Car il ne s'agit pas de calcaire, mais de granit. D'où l'appellation de pseudokarst ou pseudolapiaz, une formation géologique plutôt rare, présente dans la réserve.



VISITES DE LA RÉSERVE

La découverte de la réserve naturelle est possible toute l'année. Toutefois, pour des raisons de statut foncier, d'accès au site et de fragilité des mares temporaires, les visites se déroulent la plupart du temps en compagnie du gestionnaire. Lors d'événements particuliers comme la Journée mondiale des zones humides et la Fête de la nature, des visites guidées sont proposées au grand public ainsi que dans le cadre associatif.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Floriane Dupuis
Carte: Léonie Schlosser
Illustrations: Denis Clavreul
Coordination et maquette: Terre Sauvage
Imprimé par Lahournère (31), mai 2012



Réserve naturelle des Tre Padule de Suartone
Office de l'Environnement de la Corse (OEC),
BP 507, La Rondinara,
20169 Bonifacio. Tél. 04 95 72 18 77;
<http://pmi.oec.fr>; www.oec.fr;
siège: 14, avenue Jean-Nicoli, 20250 Corte, tél. 04 95 45 04 00.

LA RÉSERVE NATURELLE DES TRE PADULE DE SUARTONE



Terre Sauvage
un autre regard sur la nature





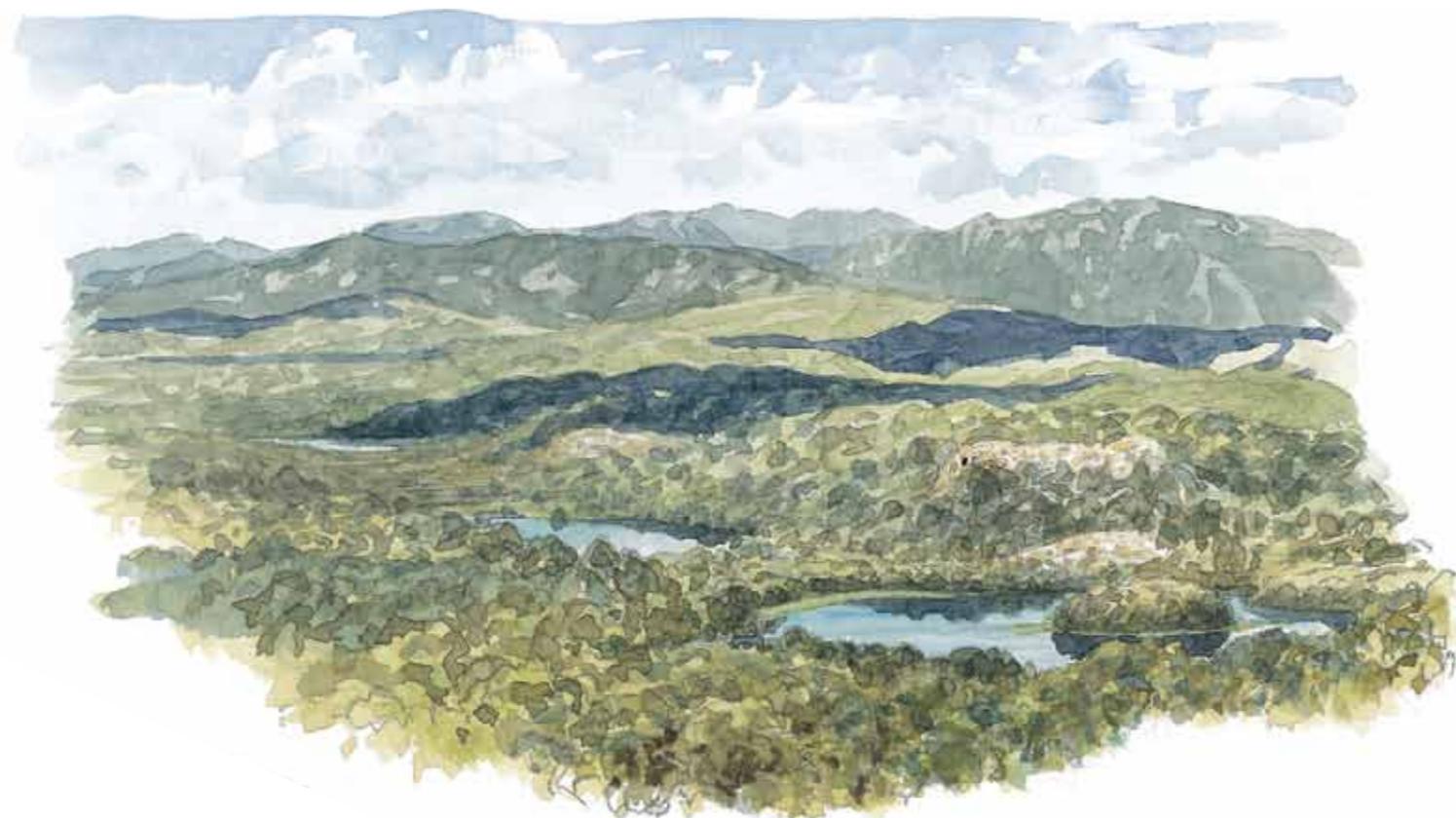
Bienvenue dans la réserve !

« *Il paraît que l'on m'entend de loin. Je suis pourtant le plus petit amphibien de l'île de Beauté. Hyla sarda m'a-t-on baptisé, la rainette sarde, parce que je suis présente seulement en Sardaigne... et en Corse, bien sûr! Comme la plupart des grenouilles et des crapauds, j'ai besoin d'un point d'eau pour assurer ma descendance, pondre mes œufs et permettre à mes têtards de grandir en milieu aquatique. Aux Tre Padule, il y a ce qu'il faut. Car padule signifie étangs, marais ou mares en langue corse. Enfin, ici, il ne faut pas louper le coche... Ce sont des mares temporaires, en eau l'hiver, à sec l'été. D'ailleurs, il n'y en a pas trois, mais quatre. Padule Maggiore, la plus vaste, avoisine les trois hectares. Une belle pièce d'eau dans cette réserve naturelle de 218 hectares créée en 2000. Allons-y, je vais vous la présenter... »*



La visite commence...

« **Q**uel délice, le printemps, n'est-ce-pas? Le maquis s'est paré d'un camaïeu de couleurs. Crocus, orchidées, romulées, romarins, lavandes, genêts, bruyères conjuguent leurs roses, violets, jaunes, blancs et exhalent des parfums enivrants... Dans les *padule*, c'est l'explosion. Ça grouille de larves, de têtards, d'insectes aquatiques et autres invertébrés. Les crapauds verts, les grenouilles de Berger et nous, les rainettes sardes, coassons à cœur joie, quelques canards et oiseaux d'eau se mêlent au grabuge. Et je ne vous parle pas des plantes! Certaines ont pris de l'avance et commencé à pousser en plein hiver, comme les renoncules peltées. Mais le gros des troupes se développe maintenant. Regardez, en pleine eau, l'imbroglio de characées, de renoncules flottantes et de myriophylles qui forment de véritables prairies aquatiques. Sur les rives, là où le niveau d'eau est plus bas, admirez un peu ces tapis verts... Des petites plantes qui vous paraissent insignifiantes? Détrompez-vous! Baldellies, isoètes à voile, littorelles à une fleur et pilulaires délicates sont de vraies stars botaniques. La pilulaire, par exemple, est une rareté qui a motivé le classement du site en réserve naturelle et contribué à l'obtention du label Ramsar en 2007. Une consécration pour le site des Tre Padule, désormais reconnu comme une zone humide d'importance internationale. Rien de spectaculaire à première vue, mais



vous êtes en présence d'un joyau floristique! Sur plus de 300 espèces végétales que compte la réserve naturelle, pas moins d'une cinquantaine de plantes vit dans les mares temporaires. Des adeptes très adaptées: il faut pouvoir supporter ces conditions extrêmes, l'alternance entre

phases inondées et phases sèches. D'où la spécificité et la rareté de ces plantes. Il faut dire aussi que les mares temporaires se sont réduites comme peau de chagrin sur le littoral méditerranéen... Comblées ou détruites, m'a-t-on raconté.

Mais reprenons un peu le fil des saisons. Dès le mois de mai, un peu plus tard pour Padule Maggiore, c'est régime sec. Les Tre Padule vivent au brun. Leur sol, craquelé, se couvre de graminées. Faune comme flore, tout le peuple des mares se met en mode survie. La végétation passe l'épreuve de la sécheresse sous forme de graines, de rhizomes ou de bulbes, les invertébrés sous forme d'œufs ou dans un état léthargique, comme nous, les amphibiens. Quand arrivent les pluies d'automne, c'est la délivrance autour des mares! Invertébrés et batraciens reviennent à la vie, les plantes aussi, même s'il faut attendre le printemps pour que le véritable boom se produise. Évidemment, avec des variantes d'une année sur l'autre: suivant les conditions météo, ce sont les plantes les plus favorisées qui s'épanouissent, grâce à la banque de graines dormantes présentes dans le sol.

Bien, il ne vous reste plus qu'à clore cette visite en arpentant seul le maquis, bien trop sec pour mes pattes... Savez-vous que cette ceinture d'arbustes (myrtes, bruyères, genévriers de Phénicie, genêts de Corse...) joue un rôle majeur pour les *padule*? Elle les protège du comblement par le ruissellement et l'érosion, ainsi que de l'arrivée de plantes invasives. Une dernière chose: si vous traversez un ruisseau, sachez que, lui aussi, est temporaire. Il coule seulement une partie de l'année, de novembre à mai généralement. Les discoglosses sardes, de petits crapauds, les fréquentent assidûment. Vous les saluerez de ma part si vous les croisez, moi, je retourne à ma mare gober quelques mouches... »

